

Homélie pour le 4^e dimanche d'Avent, année A2

« Le troisième homme »

« La voix qui crie dans le désert » a annoncé « l'Agneau de Dieu » venu parmi les hommes. L'Agneau de Dieu lui-même a confirmé en Jean-Baptiste « le plus grand des enfants nés d'une femme ». Voici maintenant Joseph !

Joseph n'est pas *homme du désert*, ni *homme de prédication*. Joseph est l'homme du secret, l'homme de la vie cachée. Rien ne ressemble plus à la vie cachée de Joseph que la vie cachée de sa jeune fiancée, Marie. L'un comme l'autre ne savent agir qu'en secret : c'est en eux l'accomplissement parfait de la chasteté. Pour l'un et l'autre, *entrer dans la joie de leur Maître*¹, c'est entrer dans le secret de Dieu. Plus tard Jésus expliquera que *Dieu voit bien mieux dans le secret*² ! Quant à Joseph et Marie, la science de la vie cachée leur a été enseignée grâce à leur fréquentation des Écritures où ils trouvent toujours leur refuge comme dans le *Nom du Seigneur*. En effet, Marie et Joseph ont « épié » Dieu dans les Écritures. Ils ont visité, chacun, toutes les cachettes divines, tous les replis scripturaires, toutes les grottes désertiques où Dieu attend sa créature dans le secret du *son d'une poussière de silence*³. Ils s'y sont caché, et ils ont attendu. Longtemps ils ont murmuré l'étonnante affirmation du psalmiste : « Te decet silentium laus, Deus » (« לֹא דְמָמָה תְהִלָּה אֱלֹהִים ») : « À toi, ô Dieu, la louange silencieuse ». Ils sont entrés dans ces cachettes divines comme on entre dans la joie de Dieu.

Et brusquement Dieu s'introduit dans la vie très concrète de Joseph. Marie, sa fiancée, est partie vers sa cousine Élisabeth qui attend l'enfant du miracle. Trois mois plus tard elle revient : elle a le « ventre rond »... Joseph comprend que quelque chose s'est passé avant même que Marie s'en aille chez Élisabeth. Car Joseph sait compter : ça aide lorsqu'on est charpentier ! Marie est restée secrète. Joseph est dans la nuit. Pourtant, s'il voit que quelque chose a *manifestement* changé en Marie, rien n'a pu changer en Dieu, il le sait. Sa foi reste intacte malgré sa douloureuse nuit. Devant l'incompréhension, Joseph ne condamne pas : il choisit de se retirer, *sur la pointe des pieds*, comme une ombre s'efface lorsqu'un *plus Grand* surgit dans le soleil. Cette fois-ci c'est Dieu mais il le sait pas encore. Alors Joseph prépare « les choses », en secret, avec discrétion comme il sait si bien faire. (Il est bon ici de nous rappeler que « discrétion » vient du latin *discernere* qui signifie en réalité « discerner » !) Cela fait, il va se coucher, laissant ainsi à Dieu le soin de le rejoindre dans sa nuit. Et par l'intermédiaire de son message angélique, Dieu vient ! Il presse Joseph d'entrer dans sa *συνκαταβασις*, sa condescendance ! Ce mot tellement divin a perdu aujourd'hui en français son sens primitif⁴. On pourrait peut-être le rendre par « descendre pour aller ensemble ». Oui, Dieu presse Joseph d'entrer dans l'Histoire de l'Incarnation, l'Histoire de la descente de

1) Cf. Mt XXV, 21.

2) Cf. Mt VI, 4.

3) 1R 19, 12 où on lit mot à mot : « קוֹל דְּמָמָה דִּקָּה », c'est à dire : « la voix d'un silence *poussiériste* ».

4) Est-ce aussi le triste cas en espagnol, lituanien, anglais, ... ?

Dieu parmi les hommes : « Ah ! Si tu déchirais les Cieux et si Tu descendais »⁵ : le prophète⁶ de l'Emmanuel est exhaussé ! Dieu a besoin de cet homme Joseph pour que l'humanité que son Fils Unique vient de prendre en Marie soit bien liée à la descendance de David, comme le révéla Jacob à son fils Juda dans la livre de la Genèse : nous l'entendions à la messe d'ouverture de la grande Semaine préparatoire à Noël et nous l'entendrons de nouveau le 24 décembre. Sur ce passage de Genèse, le targum écrit : « Qu'il est beau le roi Messie qui doit surgir d'entre ceux de la maison de Juda (...) Qu'ils (sont) beaux les yeux du Roi Messie »⁷. Joseph est invité à « permettre » cet accomplissement.

Pour accompagner Joseph dans le *fiat* que Dieu lui *mendie*, la prophétie survenue au roi Achaz de la bouche du prophète Isaïe, lui est alors dévoilée : « Voici que la Vierge concevra et mettra au monde un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel ». Ici, une petite contradiction semble surgir. L'ange du Seigneur a donné pour nom à l'enfant à naître : « Jésus », c'est à dire *Dieu-sauve*. Tandis que le prénom prophétique indiqué par Isaïe est « Emmanuel », c'est à dire *Dieu-avec-nous*. Tel est l'accomplissement bouleversant de l'humble descente de Dieu parmi ses créatures : quand Il sauve, Dieu veut être avec nous !

Alors Joseph entre dans cette divine *συγκαταβασις* par laquelle Dieu choisit de *s'accommoder*, de *s'adapter* à notre petitesse et faiblesse. Et Joseph y entrera si bien que trente ans plus tard en parlant de Jésus les gens diront : « N'est-il pas le fils de Joseph ? »

Et une fois réveillé, Joseph entre dans ce qui lui a été dit. Quel instant incroyable, quel silence sacré ! Tout est caché dans le secret de ce regard qu'ils s'échangent alors à trois, lorsque Joseph vint chercher Marie son épouse pour l'accueillir chez lui ! Oui, trois : car Dieu est là !

Quel homme ce Joseph ! Le seul homme qui fut assez petit pour porter dans ses bras le Sauveur du monde et apprendre à Dieu à devenir un homme ! « Ô admirable échange ! Le Créateur du genre humain assumant un corps animé, daigne naître de la Vierge. Devenant homme sans le concours d'un homme, Il nous fait la largesse de sa divinité »⁸. Oui en vérité, Tu l'as dit Seigneur en inspirant le psalmiste : « À Toi la louange silencieuse » !

5) Is LXIII, 19.

6) C'est à dire Isaïe.

7) Targum du Pentateuque, I-Genèse, op. cit., chap. 49, 10 & 12.

8) Antienne de l'office du 1^{er} Janvier *Marie Mère de Dieu*, dans le propre bénédictin.